

• **AAH**

Carton rouge au gouvernement p.5

• **Théâtre des possibles**

Artistes en herbe p.10

Abstention
Une grave crise
démocratique

p.5

v  **OTE**



Région, Département

Aux urnes citoyens !

2€ - N°3887 - Semaine du 25 juin au 1 juillet 2021



APRÈS LE PREMIER TOUR DES RÉGIONALES ET DES DÉPARTEMENTALES

Élections régionales et départementales

La gauche maintient ses positions

Avec un niveau d'abstention historique, les scrutins de dimanche ont été marqués par un fort recul du Rassemblement national, une déroute du parti d'Emmanuel Macron et une bonne tenue des forces de gauche.

C'est un coup de tonnerre démocratique qui s'est abattu ce dimanche : deux électeurs sur trois (67,2 %) ont refusé de participer au premier tour des élections. Jamais, sous la Ve République, l'abstention n'avait atteint un tel niveau pour un scrutin territorial. Certes, la citoyenneté ne s'épuise pas dans l'élection mais ce chiffre d'abstention s'inscrit dans une tendance de fond. D'élection en élection, les Français sont de plus en plus nombreux à désertier les urnes, soit parce qu'ils ont le sentiment que le résultat n'aura aucun effet sur leur quotidien, soit qu'ils veulent manifester leur colère à l'égard des représentants politiques. Seconde surprise de ce premier tour électoral, les résultats du Rassemblement national. Au vu des ambitions affichées par ce parti qui comptait arriver en tête dans de nombreuses régions, son score est un échec cuisant.

Alors qu'il avait atteint 27,73 % des voix aux élections régionales de 2015, il n'a recueilli que 19,4 % des suffrages dimanche dernier. Cette bonne nouvelle n'écarte pas le danger que représente le RN dont les



idées, de plus en plus banalisées, ont pignon sur rue. Bien qu'elle ait envoyé une cohorte de ministres sur le front, la majorité présidentielle, avec un score de 10,4% au niveau national, subit une véritable claque électorale en ne jouant qu'un rôle de figurant rejoignant le plus souvent les coulisses avant le second tour. C'est une sévère défaite pour le président de la République.

Quant aux forces de gauche et écolo-

gistes, les rassemblements, très variés, ont permis de déjouer les pronostics. Elles sont en mesure, en s'unissant au second tour, de conserver les régions qu'elles dirigent déjà et d'obtenir quelques avancées. En effet, au soir du premier tour, le PCF, la FI, EELV, le PS et les autres formations de gauche obtiennent au total environ 37 % des voix à l'échelle nationale (en 2015, 36 %).

René Granmont

Élections régionales : la prime aux sortants

La prime aux sortants a largement bénéficié à la droite comme à la gauche qui dirigeait cinq régions. Avec un total de 36,7 % au plan national, les listes de gauche, écologistes et d'extrême gauche se positionnent en tête du scrutin régional, devant la droite (29,1 %), le Rassemblement national (19,4 %) et LaREM (10,7 %). En 2015, le FN totalisait 28 %, devant LR (27 %) et le PS (24 %).

Le parti présidentiel est éliminé dès le premier tour dans quatre régions, y compris celle où cinq ministres étaient candidats. Le risque reste grand que le Rassemblement national mette la main sur la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, malgré le retrait de la liste de la gauche et des écologistes. Par contre, la gauche arrive en tête partout où elle était aux manettes : Nouvelle-Aquitaine, Bretagne, Bourgogne-Franche-Comté, Occitanie et Centre-Val de Loire. Elle — qui s'est présentée dans des rassemblements très variables — peut donc préserver l'essentiel, voire conquérir des régions passées à droite en 2015 (Pays de la Loire et Île-de-France), les listes de gauches y ayant fusionné pour battre la droite et le Rassemblement national.

Ailleurs, les alliances sont parfois plus difficiles et dans les trois autres régions socialistes, les négociations se sont en revanche beaucoup moins bien déroulées, les insoumis ou les verts ne figurant pas sur les listes en Bretagne, en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie.

Election départementales : des espoirs malgré une droite offensive

Le second tour risque de voir des départements basculer à droite, mais dans une moindre mesure que ce qui était annoncé.

Au lendemain du premier tour, les rapports de forces aux départementales sont assez proches de ceux des régionales au plan national. Globalement, la gauche résiste. De même, le RN essuie un revers, alors qu'il espérait quelques conquêtes. Mais la droite conserve ses positions et peut être en mesure d'emporter de nouveaux départements : c'est le cas des Alpes-de-Haute-Provence ou de la Loire-Atlantique.

À l'échelle nationale, selon le responsable aux élections du PCF, les candidats communistes réalisent des scores « entre 12 et 20 % » là où ils étaient candidats sous leurs propres couleurs, ou dans le cadre de binômes d'union de la gauche. « On devrait faire notre retour dans beaucoup de départements », estime-t-il. « Mais le second tour n'est pas joué », ajoute-t-il, en précisant que les résultats du 20 juin permettent d'envisager « moins de bascules de gauche à droite que ce que l'on pouvait imaginer avant le scrutin ». Quant à LaREM, elle est tout simplement balayée et ne sera pas en mesure d'emporter un seul département.



Analyses

Réactions après scrutin

Les élections locales offrent un vrai sujet de réflexion aux états-majors politiques, tant les résultats que les perspectives pour la suite.

La situation à l'issue du premier tour de scrutin des élections régionales et départementales ne manque pas de susciter réflexions et réactions des responsables politiques. Le taux colossal de l'abstention est naturellement au cœur des préoccupations, avec des appréciations diverses selon la façon dont il affecte tel ou tel parti. Ainsi, Jean-Luc Mélenchon peut-il affirmer « une démocratie sans électeur n'est pas une démocratie. » Le très droitier Dupont-Aignan déclare : « Notre démocratie explose en vol ! » Toujours à droite, UDI et LR mettent l'abstention sur le dos de la politique macroniste, oubliant peut-être un peu vite que leurs formations ont aussi quelque responsabilité dans le marasme actuel. Accusant le coup, le RN accuse, « le gouvernement a manqué à son obligation de mobilisation civique. »

Pour LREM, le temps de battre sa coulpe serait-il venu ? Stanislas Guerini déplore bien sûr l'abstention, qualifiée, de « coup de semonce démocratique » et enchaîne « il y a des raisons conjoncturelles. Mais il y a aussi des raisons plus profondes que nous, responsables politiques, devons savoir entendre. »

Dans le même temps, Fabien Roussel pour le PCF et Olivier Faure pour le PS préfèrent s'attacher au fait que la gauche ne se tire pas trop mal de l'échéance. Pour le premier « cette élection montre que la politique du gouvernement est largement sanctionnée. Ce sont les listes de gauche qui portent les exigences du pouvoir d'achat, de service public, de santé. » Pour le second « ce scrutin montre qu'il y a une gauche qui a la possibilité de retrouver le chemin du pouvoir. C'est un espoir extraordinaire. » Chez EELV, en Île de France, l'heure est à la discussion entre les forces de gauche en vue « d'une grande coalition de gauche vers la transition écologique. »

N.G.

APRÈS LE PREMIER TOUR DES RÉGIONALES ET DES DÉPARTEMENTALES

Région

La gauche en bonne position pour l'emporter en Occitanie

La liste de Carole Delga, « Occitanie en commun », vire largement en tête malgré une forte abstention somme toute moindre qu'au niveau national.



En tête avec 39,57 % des suffrages, Carole Delga peut se féliciter du travail accompli.

Contestant tous les sondages qui durant la campagne la mettaient au coude à coude avec le RN, Carole Delga, la présidente sortante (PS), a créé une belle surprise en arrivant largement en tête au soir du premier tour des élections régionales en Occitanie, avec près de 40 % des suffrages. Le point noir de ce scrutin est l'abstention record. Même si l'acte de voter, acte chèrement acquis lors de luttes durant les deux siècles écoulés, ne se résume pas à élire des représentants, cela pose un problème majeur de démocratie dans notre pays. Notre démocratie est malade.

Carole Delga obtient 39,57 %. Après s'être félicitée de ce résultat et du travail accompli, Carole Delga a déclaré vouloir poursuivre « une pratique politique juste et sincère ».

Outre son score inattendu, cette liste de gauche qui, depuis le début, a déclaré avoir pour seul adversaire la droite et son extrême a plusieurs sujets de satisfaction. Tout d'abord la déroute du Rassemblement national : Jean-Paul Garraud, son représentant, arrive à 17 points derrière elle avec 22,61 %. Le faible score de la liste LR qui, avec 12,19 %, chute de 7 points par rapport à 2015 (18,84 %). Elle a

déclaré se maintenir pour le second tour. Enfin, LaRem (8,78 %) a été éliminé dès le premier tour, ce qui confirme l'échec de son implantation locale.

En route pour le second tour

Les négociations entamées le dimanche soir avec la liste d'EELV, tirée par Antoine Maurice, n'ont pas abouti. EELV ne figurera pas sur la liste Delga au second tour. Antoine Maurice a exprimé son souhait « de se retrouver » avec la présidente sortante de la Région, mais les propositions de Carole Delga (8 sièges et un vice-président) lui ont paru insuffisantes. Il n'y aura donc pas d'élus EELV dans le futur hémicycle.

La France Insoumise ne pourra pas participer à cette alliance. Carole Delga a choisi de ne pas négocier avec cette formation. « Je n'ai qu'une parole » a-t-elle dit. « J'ai un projet qui n'est pas compatible avec les propos (complotistes) de Jean-Luc Mélenchon (...) Je n'appartiens pas à cette gauche-là ! » a-t-elle déclaré sur le plateau de France 3 Occitanie, au soir du 1^{er} tour.

Carole Delga devra donc affronter au second tour la liste RN et la liste LR. Elle est en bonne position.

Dominique Gerbault

Département

La gauche peut et doit gagner

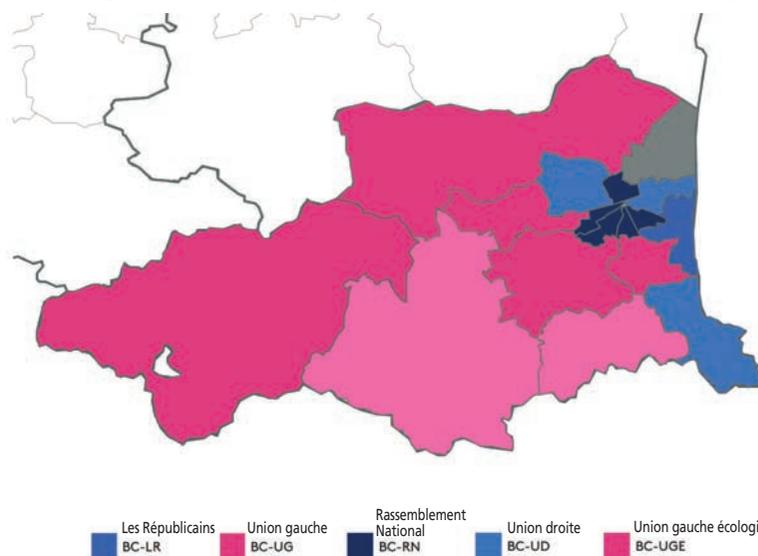
Après le premier tour des élections départementales qui a eu lieu le dimanche 20 juin, les jeux restent ouverts.

Lors du premier tour du scrutin départemental, chacun et chacune aura pu constater le caractère particulier de cette campagne. Covid, désintérêt de la part des médias et, certainement, d'autres facteurs qu'il nous faudra analyser, ont mené à une abstention record. Dans les Pyrénées-Orientales, seuls 35,53 % des habitant.e.s se sont rendu.e.s aux urnes. Bien que ce chiffre soit légèrement supérieur à la moyenne nationale, il n'en demeure pas moins que la démocratie en ressort abîmée.

Avec un taux de participation si peu élevé, et du fait des règles électorales (12,5 % des inscrit.e.s étaient nécessaires pour se maintenir au second tour), il n'y aura de triangulaire dans aucun des dix-sept cantons du département. En 2015, la gauche, la droite et l'extrême-droite s'affrontaient au second tour dans six cantons.

Au second tour, chaque voix compte

Alors que de nombreux commenta-



teurs voyaient la gauche perdante dès le premier tour, celle-ci maintient ses positions et sera présente au second tour dans 10 cantons, contre 11 en 2015. Parmi elle, les candidat.e.s du PCF seront 5 à pouvoir prétendre à l'élection dimanche prochain, dans 4 cantons différents : Plaine Illibérès, Perpignan 3 – Cabestany, Vallée de l'Agly

et Perpignan 5 – Canohès. La liste Plus fort ensemble ! (LR), elle, disputera le second tour dans 7 cantons. Quant au Rassemblement national, il s'est qualifié pour le second tour dans 14 cantons contre 15 en 2015.

La division des forces de gauche a été particulièrement préjudiciable dans le canton Perpignan 1 – le Vernet. Avec

16,80 % des voix, le binôme Karine Tartas/Carlos Grezes est éliminé, alors qu'avec les 11,67 % des voix du tandem EELV/En commun qui a voulu la jouer en solo- la gauche était qualifiée. Encore une fois, pour le second tour, ce sera un duo droite – RN.

Bien que, sur l'ensemble du département, le RN ait reculé en nombre de voix et de pourcentages, celui-ci reste une véritable menace pour ce second tour, notamment à Perpignan. En refusant de choisir entre la gauche et l'extrême-droite dans les cantons où elle est éliminée, la droite joue un jeu extrêmement dangereux et refuse, une fois de plus, de prendre ses responsabilités face au danger que représente le RN.

Après l'élection de Louis Aliot à la mairie de Perpignan et alors que la droite est à la tête de la Communauté urbaine, la gauche est déterminée à garder le département comme un contre-pouvoir et un bouclier social face aux politiques nationales.

David Arabia

Lire page 7 l'appel des candidats de la majorité départementale pour le second tour

Abstention

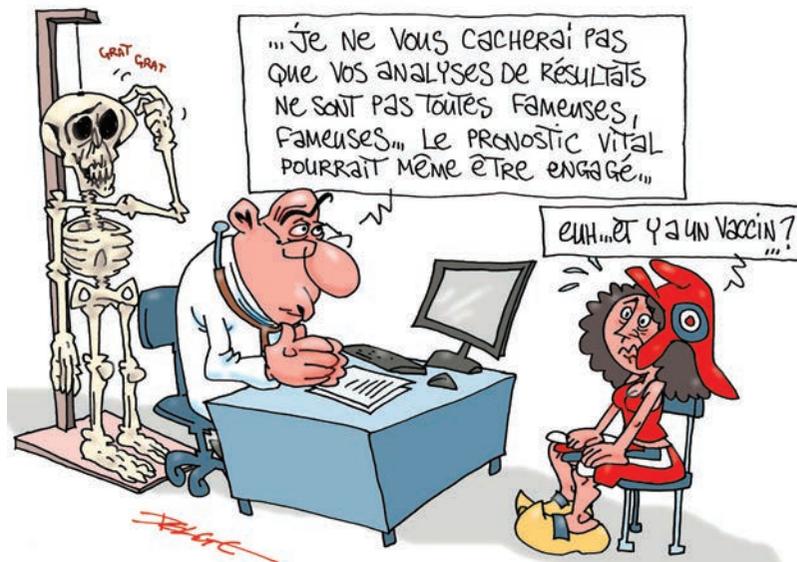
Une grave crise démocratique

Au sortir d'une crise sanitaire de plus de deux ans, l'abstention massive qui a marqué le premier tour des élections territoriales dans notre pays interroge les politiques.

Le couperet est tombé. Sur plus de 45 millions d'électeurs français, 68% (64% dans les Pyrénées-Orientales), soit près des deux tiers, ne sont pas allés voter. Selon les données recueillies par le journal *Les Echos*, « ...72 % des moins de 25 ans se sont abstenus au premier tour des régionales. Soit 6 points de plus qu'en 2015. Mais cette fois, ils ont été rejoints par les tranches d'âges supérieures. Les électeurs âgés de 25 à 49 ans n'ont pas fait mieux et les 50-64 ans guère mieux (68 %). Chez les plus de 65 ans, l'abstention tombe à 58 % ». Et de poursuivre : « Les électrices quant à elles se sont abstenues à 74 %. Les électeurs vivant dans des foyers gagnant moins de 1.000 euros par mois se sont abstenus à 84 %, contre 56 % dans ceux qui disposent de plus de 3.500 euros. 76 % des employés et ouvriers ne sont pas allés voter, soit 18 points de plus qu'en 2015. Les cadres et professions intellectuelles ont fait de même à 57 %, soit 14 points de plus qu'il y a six ans. »

Parmi les réticences, il ne faut pas oublier que la peur de la Covid a dissuadé un électeur sur 10. Les médias audiovisuels ont joué, globalement, un rôle dissuasif tant elles ont masqué les véritables enjeux de ces élections en valorisant les polémiques hors sujet et en mettant sous le tapis les vraies questions liées au fonctionnement des régions et des départements. Le train des décisions, prises en boucle pendant la crise sanitaire au plus haut niveau de l'État, a quasiment effacé le rôle des régions et des départements en matière de solidarité collective au profit de l'obsession sécuritaire. Cette secousse a agi comme un effet domino de l'accumulation des crises. Pour l'essentiel, nous devons retenir cette impression qu'ont beaucoup de citoyens, notamment les plus fragiles, que la politique ne peut en rien les sortir de leur précarité. Et cette impression se renforce particulièrement dans la jeunesse, la grande abandonnée du quinquennat. Malgré ce contexte lourd où la menace de l'extrême droite

Abstention record, vote à droite de LaREM au FN : malgré la bonne tenue de la Gauche (quand elle est unie), la République toujours en danger ?



n'est pas écartée, la gauche s'en tire bien, notamment dans le département ainsi que dans toute l'Occitanie. Cela lui donne, en espérant que le second tour confirmera le premier dans le rap-

port de forces, une responsabilité toute particulière pour réconcilier la majorité des Français avec la politique. Un défi énorme et incontournable.

Yvon Huet

Social

Carton rouge pour le gouvernement concernant l'AAH

Le gouvernement méprise des milliers de personnes en situation de handicap, il rejette la proposition des députés de gauche et passe sa loi avec un vote bloqué.

Créée en 1975, l'Allocation pour Adulte Handicapé (AAH), est la deuxième prestation de solidarité en France, son montant est de 903 € mensuel maximum. Elle est attribuée sous condition d'un taux d'incapacité d'au moins 50 % et de revenus fiscaux ne dépassant pas 19 626,19€ pour un couple et 10 500 € pour une personne seule. Du fait de la prise en compte des revenus du conjoint, 270 000 personnes handicapées en sont exclues. Cette ressource est essentielle à leur indépendance. Si on les ampute d'un revenu qui est légitime du fait de leur handicap, on leur

ampute le droit de choisir, à la fois de se mettre en couple, mais aussi de partir si la situation se dégrade. Depuis mars 2019, les députés communistes défendent la proposition de loi de Marie-Georges Buffet visant à mettre fin à cette injustice, mesure espérée par de nombreux couples depuis de longues années. Une grande satisfaction naissait le 9 mars 2021 lorsque le Sénat adoptait cette proposition de loi, demandant la « désolidarisation des revenus du conjoint pour le paiement de l'AAH ».

L'espoir était grand d'en finir avec cette injustice, mais...

Jeudi 17 juin 2021, coup de théâtre dans l'hémicycle, l'exécutif a utilisé un vote bloqué en balayant la déconjugalisation, sans possibilité de débattre. Il a proposé un abattement forfaitaire de 5000 € annuels sur les revenus du conjoint. Avec ce projet, ce sont plus de 40 % des personnes handicapées qui seront privées de l'AAH. La secrétaire d'État aux Personnes Handicapées, Sophie Cluzel, a évoqué « des problèmes informatiques » pour mettre en œuvre cette réforme. Outré, André Chassaigne, député communiste, a dénoncé les dénis de démocratie du gouvernement et, accompagné des députés de gauche, il a quitté l'hémicycle, disant : « Nous allons vous laisser face à vos turpitudes ».

Joëlle Allemand

Aide aux handicapés : la honte



IKEA : du bonheur au balcon mais pas dans les rayons

Ikea France avait mis en place un système de surveillance des salariés et des clients. Le groupe est condamné à un million d'euros d'amende pour recel de collecte de données à caractère personnel. L'ancien PDG a écoupé de deux ans prison avec sursis et 50 000 euros d'amende et l'ex-directeur de la gestion du risque à 18 mois de prison avec sursis et 10 000 euros d'amende. Les luttes et les grèves syndicales de 2012 avaient révélé les agissements d'Ikea. Au-delà de l'irrespect total de la vie privée, de nombreux droits individuels et collectifs ont été bafoués et des données confidentielles auraient été fournies aux fichiers de la police. Le groupe suédois (422 magasins répartis dans 50 pays) est contrôlé par différentes fondations établies aux Pays-Bas, Luxembourg et Liechtenstein. Cette complexité de directions lui a permis d'éviter plus d'un milliard d'euros de taxes sur la période 2009-2014. Il a réalisé en 2018 un chiffre d'affaires de 38,8 milliards d'euros. Il y a du bonheur au balcon pour les patrons.

R.C.

Les USA en guerre

Biden élargit le « mal »

On aurait aimé un changement dans les relations internationales entre grandes puissances. Ce n'est pas le choix qu'a fait le président états-unien. Un nouveau bras de fer est donc relancé, au détriment de la paix.

Comme l'écrit le journal *L'Humanité* dans son analyse de la stratégie américaine, le 16 juin dernier, « un péril en chasse d'autres ». Hier nous avions l'URSS et le « communisme », ensuite nous avons eu le terrorisme islamiste. N'oublions pas que les USA ont été leurs premiers soutiens logistiques dans le conflit afghan et dans l'appui sans réserves aux sources de cette pandémie barbare, les émirats du Golfe.

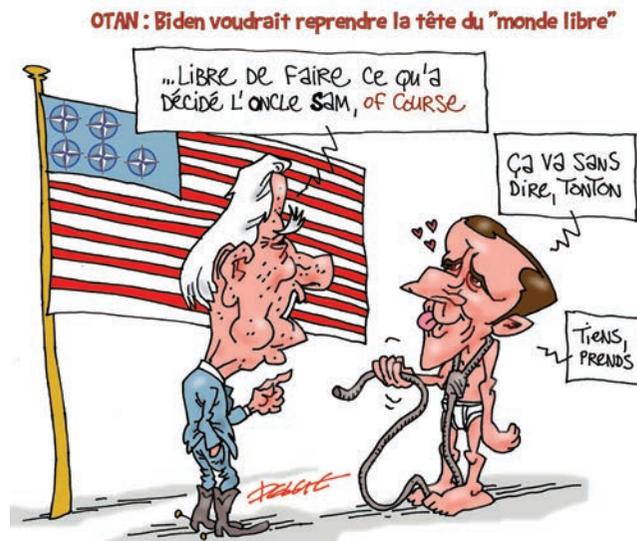
Le peuple afghan a été abandonné à son triste sort après une guerre quasiment pour rien des USA et de l'OTAN, si ce n'est pour prouver que l'oncle Sam a la possibilité de faire exploser une bombe « classique » aussi puissante qu'une bombe A nucléaire. Résultat ? Rien, sinon certainement beaucoup de morts civils ayant eu la mauvaise idée d'être là au mauvais moment.

Désormais nous avons la Chine et, subsidiairement, la Russie auxquels il faut ajouter la continuation, voire

l'aggravation du blocus de Cuba, approuvé par l'Union européenne, hélas au-delà même de sa majorité conservatrice. Pour finir, rien n'est fait pour empêcher Israël de continuer à martyriser le peuple palestinien. Le spectacle du grand écart entre les promesses

de relance économique et sociale et la maintenance d'une politique de grande puissance dominatrice refroidit l'ambiance.

La gouvernance des USA veut coûte que coûte réaffirmer son autorité sur la planète qui bouge et lui échappe.



L'émergence de la Chine bouscule en effet l'état du monde. Ce n'est pas un scoop. Nous savions que ce pays, passé par des périodes particulièrement douloureuses, sortait à une vitesse vertigineuse de la nuit du sous-développement et de la dépendance. Et ce n'est pas fini, avec des conséquences énormes sur le développement général de l'humanité qui ne s'arrête pas pour cet immense pays au statut désormais acté de grande puissance.

Dans ce contexte, Biden prend le prétexte de la « défense des démocraties » pour continuer à empêcher les peuples de s'émanciper, y compris en Amérique centrale et latine où la pression de la CIA est énorme. Ce choix toxique incite au repli et banalise les conflits tout en allant à l'encontre du prétexte invoqué. Le XXI^e siècle a besoin de la paix, n'en déplaise aux puissants qui ne savent que distribuer la mort.

Yvon Huet

Israël

Un coup pour rien

Le changement d'équipe gouvernementale ne donne que peu d'espoir aux partisans de la paix.



Une coalition très hybride a promu la formation d'un gouvernement dit « centriste » avec, à sa tête, Naftali Bennett.

Benjamin Netanyahu est « tombé » le 13 juin dernier après 12 ans de pouvoir, additionnant de multiples scandales financiers et menant avec un cruauté inégalée une politique d'apartheid contre les Palestiniens. C'est une coalition très hybride qui a promu la formation d'un gouvernement dit « centriste » avec, à sa tête, Naftali Bennett. Sa feuille de route ? Accentuer la politique de colonisation, préparer la guerre contre l'Iran, le tout assorti de quelques mesures d'assouplissement pour protéger les minorités LGBD. Un défilé des drapeaux attisant le nationalisme et le racisme anti-arabe à Jérusalem-Est a déjà eu lieu le lundi suivant le changement de pouvoir, démontrant que tout reste en l'état. Ceux qui, issus de

courants politiques diamétralement opposés, ont favorisé l'alternance, n'ont en fait qu'avalisé la nécessité de faire partir un leader lesté par trop de casseroles. Les bombardements contre ce qui reste de territoires palestiniens continuent et l'espoir de voir la paix revenir sur le devant de la scène n'est pas au rendez-vous. A l'instar de Saïd Hmayel, jeune palestinien de 15 ans tué par les tirs de soldats israéliens, à la mort de trois autres jeunes quelques jours auparavant. La série noire continue donc, à « petits feux » après les déluges apocalyptiques des 17 et 18 mai dernier sur Gaza. Benjamin Netanyahu ne s'avoue pas vaincu et continue, en sous main, d'attiser les braises de la discorde.

Yvon Huet

Elne en Vrac

Votre nouvelle épicerie du quotidien, zéro déchet, en vrac et sans emballage superflu.

Epicerie salée, sucrée, droguerie, hygiène et accessoires zéro déchet.

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h.
Le vendredi de 8h à 13h.
Le dimanche de 10h à 13h.

30, rue Nationale - Elne
Suivez l'actualité du magasin sur les réseaux ElneenVrac

Théza

Entre satisfaction et goût amer à la clinique Dupré

Après neuf jours de grève, les salariés ont repris le travail. Ils réclamaient le versement d'une prime prévue, des augmentations de salaires et des embauches. La clinique, établissement privé à but lucratif, intervient dans le domaine de la santé mentale. Les responsables du syndicat CGT ont répondu à nos questions.

Quelles étaient les raisons de la grève dans cette clinique ?

Notre mouvement de grève a débuté le lundi 7 juin, suivi par la grande majorité des salariés de la clinique, tous corps de métier confondus. (...) Informé depuis le 6 mai des demandes des salariés, le directeur, monsieur Videgrain, est toujours resté fermé à la discussion. Et après une entrevue infructueuse le premier juin, les salariés syndicalistes se sont rassemblés pour décider d'un mouvement de grève pour faire valoir nos revendications. (recrutements, créations de postes de travail, augmentation des salaires et versement de la prime...). Au fil des années, la rentabilité de la clinique n'a cessé de croître.

Les procédures de « réquisitions » ont marqué le conflit. Le préfet a été débouté. Est-il allé trop loin ?

Les réquisitions ont été faites dès le début pour les soignants de nuit ! Ces réquisitions surdimensionnées, à la demande de la direction, soutenues par la préfecture et l'ARS, ont contribué à prolonger notre mouvement. En 2018 le préfet en poste avait fait le choix de ne pas prendre parti, ne signant alors aucun ordre de réquisition.

Le jugement du Tribunal administratif porté le 12 Juin a donc permis de mettre en évidence l'absence de bien-fondé des réquisitions, le nombre de personnel réquisitionné étant largement supérieur aux effectifs normalement prévus. À ce jour, de nombreux soignants restent marqués par la violence de cet événement, littéralement traqués par gendarmes et huissiers pour les contraindre à reprendre le travail.

Vous avez repris le travail. Êtes-vous satisfaits du résultat des négociations ?

Nous sommes satisfaits d'avoir pu trouver un terrain d'entente après 9 jours de mobilisation. Il y a quelques avancées. Mais nous sommes loin, malgré tout, des revendications initiales. Cette fin de grève laisse un goût amer, d'autant que la direction a refusé la proposition d'étalement du prélèvement des jours de grève. Cette démarche aurait pourtant pu permettre aux salariés de pouvoir de se projeter plus sereinement à l'approche de l'été. Rajoutons que nous avons été soutenus par Madame Malherbe, présidente du Conseil départemental, Monsieur Garcia, maire de Elne, Madame Delga, présidente de région ainsi que Monsieur Thibaut, maire de Théza.

Propos recueillis par Michel Marc

Second tour des élections départementales

Extrait du communiqué des candidats de la majorité départementale

Parce que nous sommes clairs et honnêtes, parce que nous avons toujours lutté contre les idées d'extrême droite, nous appelons les électrices et électeurs à :

- voter Majorité départementale - Mon département en commun, face au RN sur les cantons des Aspres, Perpignan 3, Perpignan 5, Perpignan 6, La Plaine d'Illibéris, La Vallée de l'Agly, Vallespir-Albères et comme au 1^{er} tour, voter Madeleine Garcia-Vidal et Marc Petit sur le canton de la Côte Salanquaise ;
- voter Majorité départementale - Mon département en commun, face à la droite sur les cantons du Canigó, des Pyrénées-Catalanes et de la Vallée de la Têt ;
- faire barrage au RN sur les cantons de la Côte Sableuse, Côte Vermeille, Perpignan 1, Perpignan 2, Perpignan 4 et le Ribéral.

S'ils sont comme nous attachés aux valeurs de la République, toutes les candidates et tous les candidats, y compris celles et ceux qui étaient présents au 1^{er} tour, doivent afficher la même clarté.

Les désaccords politiques ne justifient pas tout. Les déclarations de certaines dirigeantes de la droite renvoyant dos-à-dos, sur Perpignan, la Majorité départementale et l'équipe de Louis Aliot, sont irresponsables.



L'Union locale CGT venue soutenir les intérimaires.

Intérimaires de La Poste. Une première victoire lourde de sens

Suite à l'action du 11 juin menée par l'Union locale CGT de Perpignan, la FAPT 66 et les syndicats CGT de Start People, Manpower et Adecco, concernant le respect des droits des intérimaires en mission à La Poste, les bonnes nouvelles arrivent. Start People a annoncé aux délégués CGT de la société d'intérim, qu'elle compte régulariser les sommes dues aux intérimaires. Les primes de rouleur (7 € par jour) et la prime PCTI (16 € par mois) représentant plusieurs milliers d'euros. De plus, le licenciement envisagé à l'encontre d'un collègue intérimaire en CDI est annulé.

« A tou.te.s nos collègues intérimaires dispersé.e.s à la Poste, nous rappelons que l'égalité de traitement entre embauché.e.s et intérimaires doit être respectée. C'est le Code de travail qui le dit » précise le syndicat.

De son côté, le directeur de Perpignan PPDC (plateforme) de La Poste 66 reconnaît largement les « oublis » et s'est engagé à régulariser au plus vite les agents concernés.

M.M

Sécurité ? Non, communication

A la veille, ou presque, des élections régionales et départementales, le maire RN de Perpignan a fait procéder à une inauguration spectaculaire d'un poste de police municipale dans le quartier de la gare, au nom bien sûr de la « sécurité » des habitants, un thème électoralement porteur, même si la municipalité n'a ni compétences légales, ni moyens dans ce domaine. Cela conduit évidemment à des contorsions frisant le ridicule. En l'occurrence on nous annonce que ce poste de police sera ouvert de 11h à 15h ! Les voyous sont priés de commettre leurs délits dans ce créneau horaire.



Inesperat

- Finalment les eleccions d'aquesta primavera no se passen pas massa malament per l'esquerra dels Pirineus Orientals oi?

- Sí, mes queda lo de l'abstenció, cada vegada més important, i de més en més preocupant: no es poc oblidar que són molt pocs els països del planeta amb eleccions realment lliures...

- Molts de nosaltres encara se poden recordar quan era la situació ben a la vora nostra, dins l'Espanya franquista...

- Sí, i també podríem recordar (ara sembla que belleu canviarà un xic), que hi havia gent a les presons espanyoles des de fa quatre anys, alguns per haver organitzat una votació, altres solament per haver organitzat manifestacions demanant una votació...

- Si aquests surten s'ha pas acabat amb els exiliats, i molta gent pendent de judicis.. sembla que tothom se'n foti d'això! Ja no en sents a parlar ni en els mitjans de comunicació ni en el carrer ni en els partits polítics. I com vols que ens posem a bramar amb els que lluiten amb emoció dins la veu contra lo que en diuen el feixisme de l'extrema dreta a Perpinyà mentre callen amb lo que succeeix a quatre passos...

- Una altre cosa que trobo que se'n parla poc, però molt més divertida, és que els sondatges segueixen enganyant-se, cosa que esdevé ritual a cada elecció!

- També m'agrada a jo això: el fet que les coses de la vida no se resumeixen amb unes quantes fórmules matemàtiques;

- ... quan el contrari les coses de la vida, bones o dolentes, gairebé sempre són imprevisibles, i finalment és lo que en fa lo bo: hi ha d'haver una part que escapa al càlcul i a la raó.

- Passa lo mateix en l'esport. Agafa el partit de rugbi entre Tolosa i Bordeus. L'àrbitre exclou un jugador de Bordeus per haver fet un "placatge" violent sobre un adversari. Des de llavors, el debat no para entre els que diuen que la sanció es justificada i els que pretenen que no. Si les decisions fossin preses per logaritmes matemàtics, potser serien menys discutibles, lo mateix per els resultats, però segur que el rugbi seria molt mes avorrit!

- O sigui que com sovint, el rugbi resulta ser una bella metàfora de la vida!



C&C

Education

Le ras le bol des personnels du collège de Canet

La grève des enseignants du collège de Canet le 14 juin dernier, assortie de la demande du départ de la principale, a pu surprendre.

Depuis quatre ans, le climat n'a cessé de se détériorer au sein du collège de Canet. Les personnels, que ce soit les enseignants, les administratifs ou de la Vie scolaire, se sentent déconsidérés par la direction ou pour le moins pas soutenus. Ils lui reprochent surtout l'impunité dont bénéficient les élèves. Des incidents graves - menaces sur un surveillant, insultes, un enseignant empoigné par une élève de 6^e, harcèlements entre élèves, voire attouchements - n'ont entraîné aucun conseil de discipline. Ce sont les enseignants et la Vie scolaire qui ont dû gérer seuls les problèmes. Ce n'est pas faute d'avoir alerté les services de l'Éducation nationale. Deux délégations ont été reçues courant 2019 par le précédent directeur académique. Un débrayage, en décembre de la même année, a conduit à une rencontre avec M. Fulgence, l'actuel directeur. Le comité d'hygiène et sécurité



Le climat se détériore au sein de l'établissement scolaire.

(CHSCT) a été saisi. Mais rien n'a eu d'effet. M. Fulgence devait venir dans l'établissement en juin 2020, mais la visite a été annulée pour cause de Covid. Le climat n'a dès lors eu de cesse de se détériorer. Conseils de classe annulés faute de quorum, enseignants catégorisés entre les « indispensables » et les autres, personnels de la Vie scolaire accusés d'avoir transmis le Covid, ont eu raison de la patience des enseignants. Soutenus par une association de parents d'élèves indépendants et les syndicats SNES,

FO et SNCL, ils ont donc décidé de se mettre en grève le 14 juin dernier. Il semblerait qu'elle ait été suivie d'effet. De nombreux conseils de disciplines ont eu lieu depuis. Une demi-journée a été banalisée pour établir une échelle des sanctions. Une prochaine rencontre est prévue avec le directeur académique. Affaire à suivre donc. Ce qui est sûr c'est que les enseignants ne sont pas prêts à accepter le statu quo des quatre dernières années.

Anne-Marie Delcamp

École

Des paroles et des actes

Un poste d'enseignant spécialisé dans l'aide aux élèves en difficulté est supprimé sur les écoles du secteur Jean Moulin.

Les Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED) de maternelle et du primaire rassemblent trois aides spécifiques : un maître G chargé de rééducation, un maître E apportant une aide pédagogique et un psychologue. Malgré les affirmations du ministère : « Les RASED contribuent de manière essentielle aux apprentissages des élèves en difficulté », un poste de maître G sera supprimé à la rentrée 2021 sur le secteur de Jean Moulin pourtant classé « Réseau d'Education Prioritaire ». Ce n'est malheureusement pas la première suppression dans le département. En 2004, il y avait 119 postes d'enseignants spécialisés dans les P-O. La première saignée a eu lieu en 2009 : 29 postes ont été supprimés d'un coup et il n'en restait plus que 90. A la rentrée 2021, il n'y en a plus que 62. C'est ce que le ministère appelle « reconnaître la contribution essentielle des RASED ».

A.-M.D

- annonces légales - annonces légales - annonces légales -

900 K SAS au capital de 1000 € Siège social : 4 RUE DU PLA DE BERNAT, 66210 Fonttrabouise 838 955 862 RCS de Perpignan. L'AGE du 12/05/2021 a décidé de prendre acte de la cessation des fonctions de Directeur Général Délégué de M. LASERRE CAMILLE Léopoldine, augmenter le capital social pour le passer de 1000 € à 19600 €. Mention au RCS de Perpignan

LE VIEUX CHENE D'EUS EURL au capital de 7625 € Siège social : route de Marquixanes 66500 Eus 400 486 239 RCS Perpignan L'AGE du 15/06/2021 a décidé de la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 15/06/2021, nommé en qualité de liquidateur Mme Simao Eva, demeurant route de Marquixanes 66500 Eus et fixé le siège de liquidation au siège social. Dépôt au RCS de Perpignan

PERPIGNAN COIFF

EURL au capital de 8000 €
Siège social :

LIEU DIT ST JAUME DE CREST ROUTE DU BARCARES, CENTRE COMMERCIAL CARREFOUR LOCAL B55, 66530 Clairà
497 846 410 RCS de Perpignan

En date du 11/05/2021, l'associé unique a nommé en qualité de gérant M. AUBLET Marc, demeurant 28,

avenue Junot, 75018 Paris en remplacement de M. PROVOSTYVON, à compter du 11/05/2021. Modification au RCS de Perpignan

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte reçu par Maître Jérôme SPITERI, Notaire Soussigné de la Société Civile Professionnelle « Philippe SARDA, Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 44, Rue Hector Guimard, le 5 mai 2021, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question. La dénomination sociale est : SCI DIONYSOS.

Le siège social est fixé à : SAINT-NAZAIRE (66570), 2 Rue des Roselières.

La société est constituée pour une durée de 99 années

Le capital social est fixé à la somme de : MILLE EUROS (1.000,00 EUR).

toutes les cessions de parts, quelle que soit la qualité du ou des cessionnaires, sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.

L'exercice social commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque année.

Les gérants sont Monsieur Eric BARBER demeurant 11 Rue Pierre Rameil - 66000 PERPIGNAN et Madame Florence POUPET demeurant 2 Rue des Roselières - 66570 ST NAZAIRE.

La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN

Pour avis

Le notaire.

Par acte SSP du 23/06/2021, il a été constitué une SCI ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : Planiol-Mazagran

Objet social : Acquisition, vente, échange ou apport de tous biens mobiliers et immobiliers, en pleine propriété, nue-propriété ou usufruit ; Gestion, location, mise à disposition gratuite et administration desdits biens ; Détention de participation dans toute société détenant directement ou indirectement des actifs immobiliers ; Toutes opérations financière, mobilière ou immobilière, se rattachant directement ou indirectement à cet objet, et notamment la constitution de toute garantie.

Siège social :

7 rue Léon Dieudé, 66000 Perpignan.

Capital : 1.000 €

Durée : 99 ans

Gérance : M. Catafau-Castellet Léo, demeurant 7 rue Léon Dieudé, 66000 Perpignan

Immatriculation au RCS de Perpignan

Euro-foot 2020

Un nouveau modèle... peu convaincant

L'Euro 2020 fête le soixantième anniversaire de la première édition en 1960 en France. Il se déroule en 2021 à cause du Covid.

Pour les 60 bougies de la compétition européenne, l'Union des associations européennes de football (UEFA) a décidé d'inventer un nouveau modèle. Ce n'est plus un pays hôte qui reçoit l'ensemble des matchs mais l'événement se dispute sur tout le continent européen. Ce sont 11 villes dans 11 pays différents, répartis aux quatre coins de l'Europe, de Séville à Bakou en passant par Glasgow et Rome, qui reçoivent les matchs de poules et les phases finales. Cette idée, initiée par Michel Platini, ancien président de l'UEFA, pose des questions à l'heure du Covid.

Elle fait fi de la santé des équipes obligées de se déplacer dans des pays qui n'ont pas la même conception de la crise sanitaire. Les jauges retenues pour remplir les stades vont de 22 % pour Munich à 100 % pour Budapest. L'UEFA avait à cœur de voir à tout prix le retour massif des fans dans les stades pour l'Euro 2020.

Supporters et équipes vont devoir voyager à travers l'Europe, et avaler parfois à plus de 3 000 kilomètres

entre chaque rencontre. L'UEFA n'a cure des émissions de CO2 et des risques sanitaires.

Ce genou à terre qui fait réagir bruyamment les racistes

Depuis le début de l'Euro, plusieurs équipes (Belgique, Angleterre, Pays de Galles, Suisse...) ont décidé de poser un genou au sol en signe de protestation contre le racisme et pour rappeler le lâche assassinat le 25 mai 2020 à Minneapolis, de George Floyd, mort étouffé sous le genou d'un policier.

En France, alors que les tricolores avaient annoncé qu'ils suivraient aussi cet acte fort avant d'affronter l'Allemagne, le candidat RN pour les élections régionales en Paca, Thierry Mariani, n'a pu s'empêcher d'apporter son avis nauséeux: « Poser un genou à terre avant le match France-Allemagne est un message politique qui rompt la neutralité du sport » et d'ajouter que ce geste « n'a de sens qu'aux États-Unis ». Les victimes du racisme apprécieront.

Allez les Bleus ! À bas les bruns !

Dominique Gerbault



Le genou à terre des joueurs contre le racisme.

© création graphique d'après photo

Performance courses-nage

6^e Swimrun Côte Vermeille, le miracle sportif !

Le 19 juin, 810 sportifs ont participé aux six courses proposées pour cette nouvelle édition.

A l'entrée de la plage des Pins à Argelès-sur-Mer, la Covid semble loin. L'événement Swimrun Côte Vermeille, inscrit depuis 6 ans dans le paysage sportif du département, était attendu par beaucoup de sportifs. Un sentiment de liberté retrouvé, accompagné de beaucoup d'incertitudes pour les compétiteurs et les organisateurs, comme en témoigne Sylvain Roussela : « La Covid a créé des complications. Nous attendions des informations claires concernant les mesures gouvernementales, pour organiser l'accueil des concurrents et des bénévoles. Nous avons essayé de nous adapter au mieux pour mettre en place ces mesures. »

La 6^e édition a attiré 810 participants, dont 200 concurrents par épreuve

La crise sanitaire a empêché la préparation optimale des sportifs, le nombre d'inscriptions pour les courses les plus ardues, la Longue et l'Ultra, a été moins important.

Malgré les contraintes et la météo incertaine, l'édition a été épargnée de la chaleur des derniers jours, mais également des précipitations. Cependant, la houle du 19 juin, avec un drapeau jaune surplombant les kiosques de secours, n'a pas aidé les équipes pour les parties à la nage.

Les participants ont cherché à atteindre



Une des équipes homme de la courses longue sur la ligne d'arrivée.

© P.B.

les objectifs qu'ils s'étaient fixés en binômes. Il faut savoir compter l'un sur l'autre pour tenir la distance de cette Swimrun côte Vermeille qui est estimée, depuis sa création, comme l'une des plus belles, mais aussi des plus difficiles.

Cette 6^e édition a rencontré un franc succès pour la course Kids, confie Sylvain : « Nous avons un partenariat avec la Communauté de communes et le PIJ. Les enfants se sont entraînés toute l'année pour cet événement, ce qui nous a permis d'accueillir plus de soixante-dix enfants. »

Des nouveautés et des objectifs

La nouveauté de la 6^e édition est l'Ultra en relais, 63,3 km avec un dénivelé de 2498 m, sectorisée en 3 tronçons de 21 km. Elle est présentée comme une

alternative à la Courte et la Moyenne. Cette course proposée aux groupes de 3 à 6 équipiers, a séduit 80 personnes cette année. Sylvain fait le bilan : « Les retours sont très positifs. Les incertitudes concernant le maintien de cette édition ont engendré beaucoup de tension nerveuse pour l'organisation, mais la finalité a été au-delà de nos attentes. Notre objectif était que les gens retrouvent les codes instaurés ces dernières années. Nous avons des axes d'amélioration. Nous sommes accompagnés par des prestataires et 250 bénévoles hors-normes, souriants, avenants, qui créent une dynamique positive, durant 18 heures. Ils sont un vrai soutien pour les compétiteurs. »

Priscilla Beauclair

Tous les résultats sur <https://www.swimruncotevermeille.com>



L'équipe mixte, dossard 112 de l'Ultra, est arrivée première dans sa catégorie, et septième au classement général de l'Ultra.

© P.B.

Perpignan

Comédie des K'Talents. *Vendredi 25 juin à 21h.* Comédie : **Dieu en direct live** de **Xavier Matte**. Infos <http://lacomediadesktalents.com>. 17€. *Judi 1er juillet 21h.* Théâtre **Caroline Estremo** - « **Infirmière sa mère !** » 17€.

Théâtre de l'Archipel. *Samedi 26 juin à 20h30.* Spectacle **Cali**. 23€.

Palais des congrès. *Judi 1er juillet à 20h.* « **La femme qui danse** » avec **Marie-Claude Pietragalla**. Les billets achetés pour le spectacle initialement prévu le 2 février restent valables pour la date du 1^{er} juillet 2021 (même placement). Info <http://congres-perpignan.com>.

Alenya

Cave Écoiffier. Salle Marcel Oms. *Vendredi 25 et samedi 26 juin à 20h30 et dimanche 27 à 17h.* Spectacle « **Flamenco libre** ». Ecole de **Flamenco A.Romero**. 16€. Réservations : 04.68.66.78.09.

Arles-sur-Tech

Village. *Samedi 26 juin à 18h.* Concert **Jazz Manouche**. 28€

Canet

Clap ciné. *Samedi 26 juin à 20h.* Présentation de **LOGg** film d'anticipation de **Joric Delangal**.

Cerbère

Belvédère du Rayon vert. *Vendredi 25 et samedi 26 juin à 20h30.* Théâtre, **L'éden cinéma** d'après **Un barrage contre le Pacifique** de **Marguerite Duras**. Par **L'île Théâtre**, mise en scène **Daniel Mesini**. Réservation au 06 76 54 41 40.

Céret

Château d'Aubiry. *Vendredi 25 juin à 21h30.* Théâtre « **Les seigneurs du château** »-Roman **Frayssinet**. 15€.

Salle Saint-Pierre. *Samedi 26 juin à 18h.* Concert **duo violoncelle-piano**. Participation libre.

Ille-sur-Têt

El Taller (13) Treize. *Samedi 26 juin à 19h.* 5^e biennale internationale de poésie virtuelle.

Peyrestortes

El Paseo. *Vendredi 25 juin à 19h.* Musique **dj set-Soul Traumer**. Gratuit.

Prats-de-Mollo-la-Preste

Grand hôtel thermal. *Judi 1er juillet à 20h45.* Soirée musicale « **La scène des poètes** ». Infos <http://pratsdemollolapreste.com>.

Théâtre des Possibles

Dans son quartier comme un poisson dans l'eau

Le 16 juin, le Théâtre des possibles a présenté la restitution des ateliers réalisés au cours de l'année avec enfants et jeunes du quartier.

C'est au cours de l'année 2020 que la compagnie Troupuscule dirigée par Mariana Lézin s'est installée 34 rue des Romarins à Perpignan (dans les lieux du théâtre de la Rencontre). Disposer d'un lieu implique de nouvelles activités : on crée pour les accueillir le Théâtre des Possibles. Dans le cadre duquel vient naturellement le projet, qui avait déjà animé le lieu, de travailler en osmose avec les habitants du quartier, surtout les jeunes. Le confinement qui vient de se terminer et qui a bloqué les représentations des spectacles prévus en tournée, a toutefois permis d'organiser des stages du mercredi avec les enfants. Stages arts croisés dont la restitution a eu lieu le 16 juin devant parents et amis. Ambiance survoltée, on s'en doute, mais en même temps dans un ressenti de camaraderie, avec beaucoup de fraîcheur et de spontanéité.

En présence des parents et des copains

La soirée débute par une courte séquence jouée par des jeunes filles en proie à l'addiction au chewing-



Les enfants chantent en chœur la rumba catalane.

gum (atelier dirigé par Mariana Lézin). Tous les enfants, nombreux, se groupent ensuite pour chanter en chœur, et avec cœur, la rumba catalane, qui va jusqu'à détourner à son profit le final de la 9^e symphonie de Beethoven (animation Véronique Cipolat). Mise en place par Adeline Hocquet, la pièce jouée par les enfants, chacun avec ses propres moyens d'expression met en scène l'inspecteur Toutou devenu possesseur du miroir magique avec lequel

il mélange allègrement *Blanche-Neige*, *la Belle au bois dormant* et *le petit chaperon rouge*. De quoi se faire bien plaisir et s'initier allègrement aux mélanges incongrus. La soirée se termine par la séance de hip hop, composée par Francky Corquoy. Encore une occasion à chacun de montrer son talent et d'apprendre à le perfectionner. Et dès les vacances, grâce aux nouveaux stages, l'aventure continue.

Y.L.

Le Théâtre des possibles organise pour les jeunes des stages arts croisés-arts plastiques, danse, musique, théâtre en juillet et août 2021. Renseignements et inscriptions : mediation@theatredespossibles.fr ou 07 64 14 24 51.

Film

Débuts d'un réalisateur

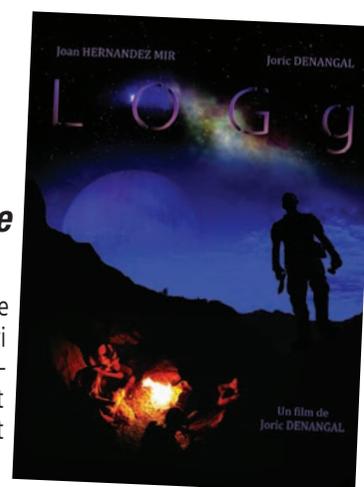
Première samedi 26 juin au Clap ciné de LOGg, long métrage d'anticipation signé Joric Delangal, natif de Perpignan.

Originaire d'ici, Joric Delangal, quadragénaire, professeur de son état, s'est lancé dans l'aventure cinématographique, sa passion de toujours. C'était dans les années 2010, dix ans après, voilà *LOGg* film de science fiction. Dix ans de travail quasi solitaire, juste quelques acteurs et un ami musicien, les scènes d'extérieur tournées dans la région de Montpellier où il réside, celles d'intérieur dans un garage familial. Joric Delangal (c'est un pseudo) s'est autoformé, avec des bouquins, tout en bossant, la

performance n'en est que plus remarquable. Nourri de culture BD, ciné, littérature, science fiction et « *steam punk* », il a tout naturellement choisi la forme de film d'anticipation. L'histoire : au XXIII^e siècle un groupe de survivants à une pandémie fuit la terre vers une autre planète où il tente de s'organiser. L'écriture date de 2014 – sacrément prémonitoire – elle a évolué au cours des années. Aujourd'hui, Joric est heureux de dévoiler son œuvre à Canet, une première, même s'il a déjà présenté *LOGg* lors de festivals, et impatient de connaître les retours. Ce film sera-t-il suivi d'autres ? Pourquoi pas, pense Joric, « *ce film sera peut-être une porte d'entrée dans le monde du cinéma.* »

N.G.

Séance unique samedi 26 juin à 20h au Clap ciné de Canet, réservation sur le site du cinéma.



Récital de piano

Une splendide et talentueuse musicienne

Invitée par les Amis d'Alain Marinaro, la pianiste canadienne Anastasia Rizikov charme son public avec un choix de sonates réputées.

C'était à Banyuls-sur-Mer, le dimanche 13 Juin à l'église Saint-Jean-Baptiste. Et le retour à cette occasion des Amis d'Alain Marinaro, tant attendu depuis des mois. Reprise cadeau grâce à la présence de la magnifique artiste canadienne Anastasia Rizikov. Initiée au piano dès l'enfance par sa grand-mère, professeure de piano, Anastasia Rizikov fit ses débuts à 7 ans avec l'orchestre philharmonique d'Ukraine, après avoir remporté la première place du

concours international des jeunes pianistes Vladimir Horowitz. Concours internationaux, tournées dans le monde entier avec de nombreux orchestres et dans des salles prestigieuses, triomphatrice d'énormes difficultés techniques, elle est aussi dotée d'une remarquable sensibilité et d'une très grande connaissance du répertoire pianistique.

Le concert

Le pari est déjà gagné avec *la Sonate n° 14 en do mineur K.457* de Mozart. Nouveau bonheur et, pour certains, découverte, avec, romantisme oblige, *la Sonate n° 3 en si mineur op.58* de Chopin. Écouter *l'Appassionata* de Beethoven est parfois décevant, car très jouée et pas toujours par les meilleurs. Ici c'est un plaisir total, pour l'ensemble comme pour les moindres détails. Quant à Rachmaninov, proche pour Anastasia en raison de ses origines, c'est encore tout autre chose. A quoi on la sent très sensible. La fraîcheur de l'étude *Tableau 5, en si bémol mineur*, dont on ne saura jamais quelle est l'inspiration, est une belle entrée pour rencontrer ce compositeur tourmenté. Et si russe. On le découvre un peu plus avec *la Sonate n°2 en si bémol mineur*. Occasion d'un beau final enlevant les ovations, et qui sera généreusement suivi par deux bis superbes et inspirés, bonheur que l'interprète donne à son public en se le donnant ardemment à elle-même. Une belle, profonde et inspirée, aventure musicale s'ouvre à Anastasia Rizikov, ce qui, par les temps qui courent, est loin d'être simple.

Yvette Lucas



Anastasia Rizikov, une pianiste d'une remarquable sensibilité.

Spectacle participatif

Célébrer l'humanité

La Casa musicale était le théâtre du projet Home, concert de peintures du jazz, le groupe Papanosh et de personnes en situation d'exil. Un partenariat Jazzèbre-ACAL.

Sur la scène de la Casa musicale, les cinq musiciens français du quintette de jazz *Papanosh*, tous cadors du genre, deux jazzmen venus des USA (Roy Nathanson et Napoleon Maddox) et dix personnes en situation d'exil. C'est Home, un spectacle participatif mêlant des professionnels et d'autres qui ne le sont pas, fruit d'une collaboration de Jazzèbre et de l'ACAL. Jazzèbre, on connaît, l'ACAL est une association qui œuvre pour l'accueil, l'hébergement et l'insertion de personnes démunies. Elle prend notamment en charge des personnes relevant d'un parcours migratoire. Avec *Papanosh*, chacun des deux partenaires est allé un peu plus loin que ses actions habituelles. Pour Magali de l'ACAL, c'est « une ouverture vers autre chose... » L'association

a proposé les dix participants au projet, originaires d'Afghanistan, d'Ukraine, d'Irak, du Congo. Il y a quelques temps s'est tenu un atelier de deux jours avec les musiciens, puis la semaine dernière, une résidence de trois jours à la Casa avant la création le samedi 19 juin. Un spectacle en forme de bouquet de sonorités jazzistiques vibrantes, accompagnées de poèmes, de dessins, de performances et même de création textiles.

Le groupe *Papanosh* s'est fait une spécialité de ce type de travail. Basé à Rouen il participe au collectif *Les vibrants défricheurs* qui pratique des formes artistiques ouvertes. La rencontre avec Roy Nathanson, poète et musicien de Brooklyn, et Napoleon Maddox, rappeur, a débouché sur

lis, le pianiste de *Papanosh*, signifie, le refuge, le chez soi, l'endroit où l'on se sent bien. » Le groupe essaie toujours de trouver un moyen de communication avec des personnes plutôt éloignées de l'art, de la création. « C'est

toujours un moment unique, on essaie de se comprendre pour faire quelque chose ensemble, c'est une célébration d'humanité » conclut Sébastien Pallis.

Nicole Gaspon



Belle réussite du concert de fin de résidence à la Casa musicale.

Sainte-Marie

Place Guibert. Vendredi 25 juin 21h30. Concert Pop Rock. Gratuit.

Saint-Estève

Drinkshop bar et cave. 3, rue des grillons. Vendredi 25 juin à 20h. Y2B musical things (soul jazz pop). Infos <http://www.drinkshop.fr>. Gratuit.

Saint-Genis-des-Fontaines

Cloître. Mardi 29 juin à 16h. Récital de violoncelle par Magdalène Risel. Sans réservation. 2€.

Saint-Paul-de-Fenouillet

Foyer rural. Samedi 26 juin à 18h. Concert Jeunes talents. Info www.arpegesenfenouillet.fr. 12€.

Villeneuve-de-la-Raho

Salle des fêtes Paulin Gourbal. Dimanche 27 juin à 17h. Concert Duo violoncelle-piano. Astrig Siranossian et Nathanaël Gouin.

Vinça

Église Saint-Julien Sainte-Baselisse. Mardi 29 juin à 20h30. Concert Delphine Megret, chant, Benjamin Gaspon, traverso, Jean-Pierre Baston, orgue en prélude au Festival Musique et orgue, en partenariat avec Les amis d'Alain Marinaro. 12€.

Hommage

Boby Lapointe, le jongleur de mots

Le 29 juin 1972 disparaissait l'inclassable Boby Lapointe. Dégingandé, mal fagoté, maladroit, chantant à peine juste, Boby Lapointe avait pourtant réussi à conquérir un public, avec des textes bourrés de calembours, d'allitérations et de contrepèteries.

Boby Lapointe, un être à part, enfant terrible et écorché vif, à contretemps de l'époque yé-yé,

ce grand ciseleur de mots a marqué de nombreux esprits qui ont su voir, au-delà des tics et des maladresses, la profondeur et la tendresse de l'artiste. Sur la scène du Cabaret Parisien *Les trois Baudets* en 1960, un grand barbu athlétique et nerveux, cheveux mal peignés, déboule sur la scène et se jette sur le micro. On pourrait croire qu'il vient en découdre avec quelqu'un, mais non, il se met à chanter en secouant les épaules et les bras comme s'il voulait se débarrasser de sparadraps collés à ses doigts.

Extrait de la chanson débitée en mitraillette, devant un public médusé.

« *Au pays daga d'Aragon
Il y avait ugud une fille*

*Qui aimait les glaces au citron
Et vanille... ».*

La chanson finie, il repart aussi sec, comme il était venu, laissant le public totalement sous le choc, se demandant qui était cet olibrius et ce qu'il avait bien pu se passer.

Boby Lapointe commence alors une carrière qui durera une douzaine d'années, entre chanson et cinéma, entre succès et galères.

Ses amis sont Georges Brassens (Lapointe devra souvent assurer ses premières parties) Joe Dassin, Pierre Etaix, Ricet Barrier, Raymond Devos... Ce sont des amis fidèles. Certains, comme Georges Brassens, le sortiront même de la galère allant jusqu'à éponger les

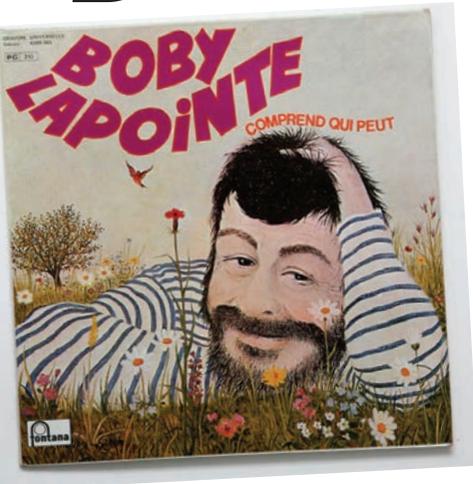
dettes de la faillite d'un de ses projets de cabaret.

Au cinéma il tournera deux films avec Claude Sauter et fera quelques apparitions dans d'autres productions. À la télévision on le verra intervenir régulièrement chez Jean-Christophe Averty dans l'émission *Les raisins verts*.

De Bobby Lapointe il nous reste quelques films, une cinquantaine de chansons enregistrées et un système de numération en base 16, le système « bibinaire » qui permet de convertir des nombres en lettres.

Atteint d'un cancer du pancréas, Boby Lapointe meurt le 29 juin 1972 à Pézenas où il est enterré. Il avait 50 ans.

Robert Barrero



Passé « décomposé »

Le propre de l'humeur, c'est de pouvoir vagabonder, de prendre par rapport à l'actualité une distance quelque peu salutaire, dans des temps qui sont plus que prégnants. Je ne dirai rien de cette prégnance-là. Je veux parler d'un livre dont j'ai le sentiment qu'il aide un peu à l'éclairer. Il s'agit de, *Passé Composé*, une autobiographie d'Anne Sinclair, ex-prêtresse de la télé, qui a animé le petit écran pendant de longues années avec des émissions qui avaient une certaine tenue, qui tranchaient avec la nullité ambiante du milieu, et qui fut aussi Madame Strauss Kahn.

Elle y raconte son histoire depuis sa naissance jusqu'aux péripéties liées aux frasques de son ex sur lesquelles elle dit, sans cultiver le voyeurisme, tout ce qu'il est utile de savoir pour comprendre son comportement. J'ai eu envie de m'y plonger par curiosité. Cette femme m'avait paru digne dans une situation qui ne l'était pas.

Une histoire classique

Sa propre histoire est relativement classique: une très gentille fille unique adorée de ses parents. Elle est d'origine juive. Son père s'engage dans la France Libre. Il transforme son patronyme trop marqué de Schwartz en Sinclair. Sa mère est la fille de riches marchands de tableaux de New-York. Ses grands-parents paternels ne survivront pas à la déportation. Son père occupera de hautes fonctions dans l'industrie des cosmétiques, ce qui permettra à la famille de vivre une vie aisée, ouverte, dans des milieux bourgeois, à elle, de faire des études sans problème, d'avoir une éducation culturelle riche, de suivre une actualité historique et politique qui la captive. Nous sommes dans les années 60, l'Algérie, le gaullisme... Elle raconte la formation de sa passion, le journalisme.

Elle débute à *Europe 1* et penche à gauche. Elle admire Pierre Mendes-France et la social-démocratie qu'il représente. De la radio à la télévision il n'y a qu'un pas, qu'elle franchit rapidement, en suivant entre autres le parcours de François Mitterrand et sa

prise de pouvoir en s'asseyant sur les engagements du programme commun, ce qui ne la choque pas. Avec la gauche au pouvoir, elle deviendra une journaliste incontournable, en particulier grâce à l'émission *7 sur 7* qu'elle anime sur *TF1*, que le pouvoir socialiste vient d'offrir à Bouygues. Elle semble même plus ouverte que ses consœurs et confrères et obtient un succès mérité en recevant tous les « grands » d'ici et d'ailleurs et en menant sans gêne, ni ostentation, une vie facile et sérieuse. Rocard prend la place de Mendes-France dans ses admirations. Et Strauss Kahn, rocardien, deviendra son mari. Il sera dans des gouvernements socialistes, puis sera propulsé à la tête du FMI : c'est dire qu'il ne faisait pas peur à tous les grands argentiers de la planète et que la social-démocratie qu'il incarnait était à la lutte des classes ce que la gauche caviar est à la révolution.

Sans conscience

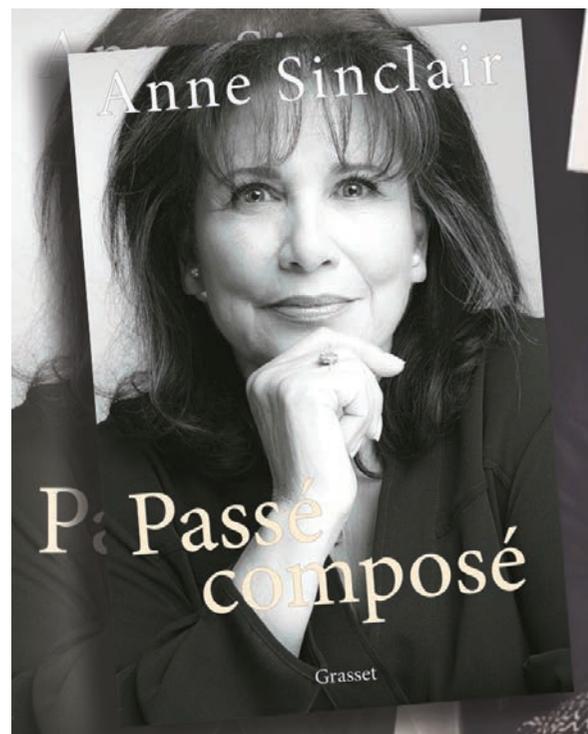
Ce qu'elle évoque ensuite des aventures et mésaventures d'un époux qu'elle croyait fidèle est fait de retenue, mais reste très explicite sur la duplicité et l'immoralité d'un homme public qui n'avait pas l'option conscience. Elle le sortira quand même du pétrin avant de divorcer.

Pourquoi ainsi tartiner sur un destin qui s'est limité à occuper la petite lucarne avec un certain talent, puis a versé dans la rubrique faits divers salaces ?

Les ratages

Sans doute parce qu'il est emblématique des ratages politiques dans lesquels nous nous enkytons, parce qu'il s'y pratique jusqu'à satiété l'entre-soi, entre média sans scrupule, politiciens arrivistes et célébrités bling-bling qui se prétendent le monde et qui amusent la galerie. Ils croient qu'on les croit.

Sans doute et surtout parce que c'est la démonstration que le vrai monde, le monde du travail, de ses affres, de ses souffrances, de ses organisations, le monde du peuple, de ses quartiers difficiles, de ses écoles joyeuses, mais un peu miteuses, restent à la porte de cette histoire qui ne concerne que les têtes



d'affiches qui prétendent légiférer en son nom. Sans doute parce que les protagonistes de cette histoire ne semblent à aucun moment conscients d'une telle absence qui semble couler de source, comme si elle était congénitale du modèle social qu'ils incarnent et pour laquelle le slogan fait office de progrès.

Sans doute parce que ce qu'Anne Sinclair appelle le « *Chapitre impossible* », l'épisode Sofitel de New-York et ses suites est le comble de cette tricherie organisée où les puissants du jour croient pouvoir tout se permettre. Sans doute aussi et enfin parce que cette impasse la conduit à un dernier chapitre intitulé « Renaissance » où cette femme de caractère semble renouer avec l'espoir, la lucidité et retrouver une humanité qui est la nôtre.

Jean Marie Philibert